ROUBAIX

Bureaux 45, rue de la Gare — Téléph. 9-51
Dépôt de vente : 78, Grande-Rue

Les Opinions de Séraphin

N'ayons pas de désirs vains

Un vieux professeur, aussi savant qu'il était naïf, aussi riche de talent qu'il était pauvre de fortune, avait pour la philosophie stoïcienne une enthousiaste admiration.

Il bénissait l'époque qui vit, vers 300 avant Jésus-Christ, Zénon, enseigner sous un portique, à Athènes. Et il avait autant de penchant pour la morale d'Epictète que d'aversion pour le matérialisme d'Epicure.

Il vivait de maximes et buvait de l'eau. Il était aussi sec que les doctrines dont il se nourrissait. Mais il avait la sagesse de demeurer sage en enseignant la sagesse. Ce qui, on l'avouera, ne se voit plus de nos jours ; la plupart de nos professeurs de vertu n'étant pas des anges.

Au cours de promenades que son érudition faisait charmantes, il avait coutume de glisser dans ses discours, des maximes qui, répétées avec persistance et au bon moment, se gravent à jamais dans les jeunes mémoires.

« Ne prenez, disait-il, entre autres choses, en aucune circonstance, vos désirs pour des réalités ».

Et hier, premier janvier de l'an 1928, passant devant le nouvel Hôtel des Postes, qui sera vieux avant d'être inauguré, tout l'enseignement un peu paradoxal et sec du vieux maître disparu, monta de nous vers le monumental édifice qui attend d'être utile.

Nous avions pris nos désirs pour des réalités quand, escomptant au 14 juillet dernier, une visite ministérielle, nous pensions que les lanternes énormes qui enlaidissent ce bijou flamand, allaient s'éclairer sur un discours inaugural et ministériel.

Nous avions pris nos désirs pour des réalités, encore quand, sur l'affirmation de bavards, nous pensions à une ouverture des bureaux, sans éclat, sans discours, sans inauguration et sans lanternes, pour les environs de Noël.

Hélas ! depuis l'époque où, enfonçant des pilotis dans l'argile mouvante, les travailleurs occupés aux fondations durent édifier une semelle en béton pour y asseoir la bâtisse, des années ont passé.

Attristé des deux affreuses lanternes, l'Hôtel des Postes nous rappelle à la haute sagesse antique. Il est là, confortable et méprisé. Espérons qu'il sera inauguré en 1928. Sans oser l'affirmer toutefois. E.B.

A. Marchandier LILLE 12, Rue St-Pierre-St-Paul. TSF

M. et Mme Marchandier présentent leurs meilleurs vœux à leurs nombreux et fidèles clients.

L'Exposition Charles H. BIZARD

Un talent jeune, sincère, personnel, vrai, un dessin net, une lumière exacte, qui estampe en les enveloppant d'avares rayons, les êtres et les choses, ou qui rutile et flamboie dans le triomphe d'une nature idéale, telles sont les qualités maîtresses du peintre Charles H. Bizard, et de ses œuvres.

Il expose, jusqu'au 15 janvier, dans la Galerie Dujardin, cent quarante-une toiles, qui chantent les Flandres et le Midi méditerranéen.

Cet enfant de Roubaix, travailleur, consciencieux, a senti toute l'âpre beauté de sa ville natale, et il lui a consacré quelques œuvres d'une émouvante vérité. C'est certainement un des artistes roubaisiens, qui ait traduit avec le plus de sincérité, le ciel morose et bas où courent, chassées des vents aigus, les fumées des cheminées altières, dominant la ruche industrielle en effort.

Qu'il ait fixé sur la toile, un aspect des quais de Calais et de Brest, où qu'il y ait jeté toute la sordidité des maisons lépreuses de la rue des Sept-Ponts, ou, encore, qu'il ait interprété le mouvement de la rue des Filatures, l'église Saint-Martin sous la pluie, la rue du Curé, le boulevard Gambetta sous la brume, partout l'accent de son pinceau est juste, la note est vraie : l'âme du pays de labeur y palpite.

Tourcoing, Flers, Wattrelos, Croix, Hem, lui ont livré quelques coins intimes qu'il a su magnifiquement traiter, en coloriste exact.

Et l'Ile de France, ce cœur de la patrie, et Bruges, avec sa mélancolie, et Aix-les-Bains, avec son caractère savoyard, ont trouvé en Charles H. Bizard un interprète fidèle de leur originalité.

Si le ciel bas du Nord a inspiré son pinceau amical, il n'a nullement été ébloui par les clartés flamboyantes de la Côte d'azur.

Il les a saisies dans leur étincelante et chaude poésie, dans l'intensité de leur éclat, dans la poussière de leur or et l'infini de leurs horizons bleus. Il les a saisies avec leur accent de Provence et leur âme latine, qui a des ailes.

Ce fut hier, le vernissage.

M. Dervaux Paul, président des Artistes Roubaisiens, membre du Salon des Indépendants, présida la cérémonie intime, qui réunissait, autour du jeune et si sympathique artiste, beaucoup d'admirateurs et d'amis.

M. Diligent y parla des œuvres de Bizard et d'un autre peintre de Tournai, M. Joseph Lacasse, qui expose, aussi, des toiles d'un certain caractère.

Les mots n'ont, malgré la virtuosité de ceux qui les emploient à une musique plus sonore qu'exacte, ni la sincérité, ni la prenante beauté de la peinture, de la bonne. Aussi, sans nous attarder aux phrases serties et pompeuses dont il ne reste rien, avons-nous mieux aimé emplir nos yeux et nos âmes de la traduction, par Charles H. Bizard, de la nature grise de notre Nord, de la Nature éblouissante de notre Midi. C'est la France diverse qu'a chanté sa palette, avec de splendides et émouvants accents.

LE FLANEUR.

Bock Meyerbeer DOUBLE ...... EXTRA-FIN

UN PIETON SOUS UNE AUTO

Vers 20 heures 30, le 1er janvier, M. Perron Yves, 55 ans, veilleur de nuit, sans domicile connu, traversait en courant la rue du Collège, à proximité de la rue du Nouveau-Monde. Il vint donner contre une auto, conduite par M. Jénart Alexandre, entrepreneur de couverture, demeurant rue Saint-Maurice, 50.

Le conducteur arrêta aussitôt sa voiture. Il dégagea le blessé, qui était en-dessous, puis, aidé par son père et son frère, qu'il transportait, ils conduisirent M. Perron dans un débit voisin.

Delespaul-Havez CHOCOLAT Corona A CROQUER Premier apprécié, toujours le Meilleur

M. le docteur Delahousse, mandé, vint lui donner ses soins. Il releva des blessures multiples, mais semblant ne présenter aucun caractère de gravité. M. Perron, admis à la Fraternité, a reconnu ses torts et ne dépose pas de plainte.

Néanmoins, une enquête est ouverte.

COLLISIO ND'AUTOS

Le 2 courant, vers 15 heures, un camion-auto, conduit par M. Lambrée Emile, 96 bis, rue Voltaire, a tamponné à l'angle des rues Nains et de l'Hospice, l'auto conduite par M. Carissimo André, industriel, demeurant 33, rue de la Gare.

L'auto de ce dernier a été très endommagé. On enquête.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE AU COMMISSARIAT DU 5e ARRONDISSEMENT

Le 2 janvier, dans la matinée, M. Fischer, commissaire de police du 5e arrondissement, réunissait le personnel placé sous ses ordres. Il félicita, au cours d'une manifestation amicale, M. Palenchier Ernest, sous-brigadier, promu brigadier de police.

Après avoir souhaité la bienvenue au sous-brigadier Derremaux Louis, M. Fischer a fait l'éloge du brigadier Smet Louis, qui passe au poste de la gare.

M. Piédanna Albert, secrétaire, offrit ensuite, au nom de tous ses collègues, un souvenir aux brigadiers Palenchier et Smet.

Ceux-ci ont remercié leurs camarades, avec émotion, de leur geste.

CERCLE HORTICOLE

La prochaine assemblée générale aura lieu le dimanche 8 janvier, à 17 heures, au café Pandore.

Ordre du jour : Lecture du dernier procès-verbal et communications diverses ; Admissions de nouveaux membres ; Elections pour le renouvellement partiel du Bureau et du Conseil d'administration ; Conférence par M. Lenfant, professeur d'horticulture, sur l'utilité et l'emploi des couches ; Tombola d'outils de jardinage.

Les séances mensuelles, au cours de l'année 1928, auront lieu le deuxième dimanche de chaque mois, à 5 heures précises, au siège de la Société.

Sociétés et Comités

HARMONIE DE LA SOLIDARITÉ. — Pas de répétition mardi, ni de cours de solfège.

MELOMANES ROUBAISIENS. — Reprise des répétitions aujourd'hui mardi à 19 h. 30 et réunion générale à 20 h. 30 de tous les sociétaires.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Victor Cymulla, rue des Longues-Haies, 152 ; Gustave Degroote, rue Sainte-Elisabeth, 7 ; Suzanne Waeles, rue Saint-Georges, 22 ; Micheline Dekock, rue des Anges, 91, cour Nys, 1 ; Roger Dupriez, boulevard de Beaurepaire, 171, baraquement Monier-Lamarque ; Christiane Bayart, rue Blanchemaille, cour Joye, 7; Josette Vandergught, rue de Toulouse, 48 ; Micheline Noclain, rue Bell, 45 ; Jules Mortier, rue Edouard-Vaillant, 7, cour Poissonnier ; Yvette Boreve, rue des Fossés, 47 ; Fernande Grout, rue Jacquart, 116; Maurice Decottignies, rue de Baval, 96, cour Dyalluin, 3 ; Marie Drubbels, rue de la Campagne, 51.

Décès. — Gustave Lecocq, 47 ans, rue Pauvrée, 26 bis ; Philomène Lorfebvre, 75 ans, veuve Fremaux, rue Blanchemaille, 37 ; Céline Vanderux, 55 ans, épouse Pottié, Grande Rue, 129 bis, cour Couteau, 2 ; Victor Barbe, 45 ans, rue de Babylone, 9 ; Désiré Dubrulle 78 ans, rue de Blanchemaille, 37 ; Auguste Beuque, 78 ans, rue de Blanchemaille, 37 ; Norbert Vanderdonck, 73 ans, rue de Blanchemaille, 37 ; Irma Dervaux, épouse Vanderstraeten, rue Condorcet, 18.

Luxe et Economie

Si vous voulez être élégant à bon compte, habillez-vous aux Grands Magasins « FASHIONABLE », 80, boulevard de la Liberté, à LILLE, (succursale à VALENCIENNES, 7, avenue du Sénateur-Girard).

Avant inventaire « FASHIONABLE » organise dans un but de réclame, une vente sensationnelle. (Voir annonce en dernière page).

WATTRELOS

ETAT CIVIL. — Naissances : Andrée Scalbert, 58, rue du Tilleul ; Jacques Deledicque, 1, rue Carnot.

HEM

Un joli geste. Une bonne œuvre

Que les Messieurs Tant pis, trouvant que nous sommes en pleine décadence, qui s'évertuent, presque tous les jours, à déclarer la société des hommes de plus en plus égoïste, personnelle, sans idéal, prennent la peine d'aller faire un petit voyage, oh ! pas bien loin, à Hem, et ils apprendront la jolie chose suivante :

Il y a quelques mois, alors qu'il faisait bon encore, et que dans une délicieuse arrière-saison la nature se parat de sa grâce dernière, une famille d'Hem perdait son chef.

Le père mort, la mère demeurait seule, avec trois enfants en bas-âge et avec l'évidente promesse d'une proche maternité.

Que devinrent les quelques économies, péniblement acquises ? On le devine. Par le cruel hiver, dur aux malheureux, la misère s'installa dans cet humble foyer, privé de son soutien.

Mais, s'il y a partout des braves gens, il y en a à Hem. La commission du Vélo-Club, émue de la pénible situation de cette petite et sin intéressante famille, a décidé d'organiser un jeu de poker à son profit.

Elle s'est mise en campagne. Elle a déjà recueilli de nombreux lots, dont un magnifique phonographe-valise, avec 32 disques que, spontanément, dans un élan de générosité qui l'honore, un vieux sportsman a offert.

De nombreuses cartes vont être mises en vente dans quelques jours. Le jeu aura lieu au siège du Vélo Club d'Hem, chez César Lestudie, 5, rue de Lille, le 19 février prochain.

La commission du Vélo-Club compte sur la bonté reconnue des habitants de Hem qui, en toutes circonstances, pratiquent l'entr'aide et la solidarité. Chacun se fera un devoir d'accepter les cartes mises en vente, au prix de 1 fran, pour chasser, d'une maison éprouvée, la misère et le froid.

Et complimentons de leur bel esprit la commission et les membres du Vélo-Club d'Hem. Ils démontrent que si les sports développent l'être physique, ils ne nuisent pas à l'épanouissement de l'être moral. Et qu'on peut être un homme de sport doublé d'un homme de cœur.

Au secours d'une mère de trois jeunes enfants, qui en attend un quatrième ! Que chacun fasse un geste de fraternelle charité pour faire reculer la misère.

TOURCOING

BUREAUX : Place de l'Hôtel-de-Ville — Tél. 9-65
DEPOT DE VENTE : 50, rue Motte
En face du Conditionnement

LES COLLISIONS D'AUTOS

Le 1er janvier, une collision s'est produite à l'angle des rues des Carliers et Thiers entre l'auto de M. Mulliez Paul, 21 ans, industriel à Tourcoing, 1, rue Parmentier, et celle de M. Quivrin Alphonse, 41 ans, négociant en laines, 23, rue du Haze, à Tourcoing. Cette dernière a été endommagée.

M. Mulliez a été gratifié d'un procès-verbal pour avoir circulé sur le côté gauche de la chaussée.

— Le même jour, vers 14 heures, une autre collision s'est produite au carrefour des rues de Turenne, Chanzy et place de la Victoire, entre l'auto de M. Delmotte Emile, imprimeur à Tourcoing, et celle de M. Deladerière Henri, loueur de taxis à Lys-lez-Lannoy, 109, rue Jean-Jaurès.

Des dégâts matériels ont été occasionnés de part et d'autre.

MENDICITÉ ET OUTRAGES A AGENT

Dimanche, à 15 heures, un sieur Leleu Fidèle, 41 ans, domicilié à Roubaix, estaminet du « Pigeon-Voyageur », quartier du Cul-de-Four, qui mendiait à la porte des Etablissements du Fresnoy, a, sur une observation du sous-brigadier de police Delannoy, outragé ce dernier.

Il a été conduit devant M. Sabaterie, commissaire de police du 1er arrondissement, qui l'a déféré au Parquet sous l'inculpation de mendicité et outrages à agent.

" LES DEBITANTS REUNIS " ' LA BRASSERIE DU CABARETIER "

La Société groupe actuellement 600 débitants, parmi lesquels les plus importants de la région. Ses bières, Blonde, Brune et Spéciale, obtiennent un succès sans précédents, à tel point que pour l'année en cours la Brasserie verra quadrupler sa production d'avant-guerre.

UNE AUTO, PROBABLEMENT DE FRAUDE, A TRAVERSÉ LA FRONTIÈRE

Hier matin vers 7 heures, une auto de fraude a pénétré sur le territoire de Tourcoing par la plaine qui se trouve entre le Sanatorium et la ferme de la Bourgogne. Cette auto, spécialement agencée pour sauts d'obstacles, a franchi un espace de quatre cents mètres coupé de fossés, couvert de neige, de verglas et défendu par des fils de fer. Crachant feu et fumée, elle a emprunté successivement la rue de Bourgogne, la rue de Gand le boulevard Industriel, pour prendre la direction de Tourcoing-les-Francs. De là, elle semble s'être dirigée vers la route de Bondues où nos braves douaniers l'ont perdue de vue. La quantité de tabac introduite ne doit pas être considérable, car des traces relevées auprès de la ferme de Bourgogne, il résulte que la voiture a fait des bonds formidables, laissant sur la neige même, des espaces sans empreintes de roues de plus d'un mètre.

Ce qu'elle n'aurait pas pu faire, si elle avait été alourdie par une charge considérable de tabac.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE

Hier lundi à 11 heures, les pompiers se sont rendus Contour Sainte-Anne, baraquement N 47, habité par Mme veuve Brouckson, 72 ans, ménagère, où, par surchauffage du fourneau, le feu avait été communiqué aux planches qui se trouvaient à proximité. A leur arrivée, le foyer avait été éteint par les voisins.

Les soldats du feu ont regagné leur casernement aussitôt. Les dégâts ne sont pas importants.

LA QUATRIEME FETE D'HIVER DE L'UNION TOURQUENNOISE ET DE LA CLIQUE SCOLAIRE.

Ce fut un véritable succès pour nos deux vaillantes sociétés et un réconfort moral pour les dirigeants que la manifestation cmfhyp cmfhy mm rigeantis, que la magnifique soirée du dernier jour de l'an dans les vastes établissements du Fresnoy, mis à la disposition gracieusement par M. Jean Deconninck.

La soirée débuta par un magnifique match de hockey entre « L'Union Hockey Club Liégeois » et le « Hockey Club du Fresnoy », champion de France 1923-24.

Ce fut une lutte admirable entre les deux clubs, qui se termina par la victoir odu Hockey Club du Fresnoy, par six buts à quatre au Hockey Club Liégeois (champion de Belgique).

Après le match, une chaude ovation fut faite aux vainqueurs ainsi qu'aux vaincus, M. Henri Robbe, président, qui était accompagné de MM. Alexis Parsy, représentant l'administration municipale et de M. Robert Florin, secrétaire de la clique remercia les deux équipes d'avoir bien voulu participer à cette fête d'hiver. Il remercia également MM. Deconinck père et fils, d'avoir prêté leur gracieux concours, et remit une gerbe de fleurs aux vainqueurs du match.

Pendant ce temps, les amateurs de cinéma s'en donnaient à cœur joie, avec « Zigoto soldat » ; « Une nuit d'amour » ; « Un voyage sur les côtes de Dalmatie » ; « Max Lucian » chanteur comique et artiste de premier ordre.

Les poses de force par une section de l'Union Tourquennoise, soue la direction de M. Dambron, moniteur-chef, obtinrent un succès magnifique de toute l'assistance.

Le clou de la fête fut le bal du Réveillon, et la farandole joyeuse, avec la clique scolaire et les orchestres des établissements Deconinck.

Toutes nos félicitations aux dévoués organisateurs de cette inoubliable soirée.

LE CONCERT DE GALA DE LA SECTION FÉMININE « L'ESSOR »

Le concert de gala qui a été offert par la Section d'Education physique féminine « L'Essor » de l'Amicale Fin de la Guerre à ses membres honoraires dans la salle du Cinéma de la rue des Champs, a obtenu un légitime succès. MM. Verhoest et Barrez, chanteurs à voix, pour la partie musicale : Nollus et les « Gaston and Marceau » se chargèrent avec brio de dérider l'assistance. Le public fit le meilleur accueil à Mlle Vandekerkove, présidente de l'Association et ne lui ménagea pas ses applaudissements pour sa belle voix de soprano. L'excellent orchestre du Cinéma apporta un précieux appoint aux dévoués organisateurs.

Ce fut aussi dans d'excellentes conditions que les deux sections d'Education physique féminine « L'Essor » et « Fémina-Club » dirigées supérieurement par M. Arthur Vandebrouck exécutèrent des poses harmoniques vraiment artistiques et deux ballets du plus gracieux effet qui furent très appréciés.

LE CONCERT DES FIFRES SCOLAIRES

La Commission des « Fifres Scolaires » est heureuse d'annoncer que son grand concert, suivi d'un bal travesti, aura lieu le 5 février dans la salle du gymnase.

Le concours des « Intimes », ainsi que de nombreux artistes de l'« Office Internationale de Lille » sont déjà assurés.

Des cartes sont mises en vente chez M. Nys, place Victor-Hazebrouck ; chez Mme Houzet, au « Violon-d'Or, rue du Calvaire, et chez M. Scalbert, 28, rue de la Bienfaisance.

LOTERIES — TOMBOLAS JEUX DE HASARD

Le commissaire central rappelle qu'aux termes de la loi du 18 avril 1924, complétant celle du 21 mai 1836, sont réputées loteries et interdites comme telles : « toutes opérations offertes au public, sous quelque dénomination que ce soit, pour faire naître l'espérance d'un gain qui serait acquis par la voie du sort ».

Par ailleurs, si l'article 5 de la loi du 21 mai 1836 lève la prohibition générale en faveur des opérations ayant pour but la bienfaisance ou l'encouragement des arts, la jurisprudence ministérielle donne à cette disposition l'interpértation suivante : les mos « actes de bienfaisance » signifient le soulagement matériel, collectif et immédiat des *pauvres en général*, et non d'une catégorie restreinte de personnes, quelque digne d'intérêt que soit leur situation.

C'est par application de ces dispositions législatives que *tous* les jeux de hasard sont interdits, même quand ils ont pour but de venir en aide à une famille nécessiteuse.

DON AUX PAUVRES

M. Albert Lambion, administrateur du Bureau de Bienfaisance, a remis une somme de cent francs pour les pauvres de la part d'un anonyme. Merci au généreux donateur.

THÉATRE MUNICIPAL

Jeudi 4 janvier, à 8 heures précises, pour le second début de Mlle Hubert, première chanteuse d'opérette « La Mascotte », opéra-comique en trois actes, musique de Ed. Audran.

Samedi 6 janvier, à 8 heures « Les Cloches de Corneville ». La location s'ouvrira mardi matin comme d'usage.

Sociétés et comités

ORPHEON « L'ECHO DE LA FRONTIERE ». — Mercredi 4 janvier, pas de répétition.

ORPHEONISTES « CRICKS-SICKS ». — Ce soir mardi 3 janvier à 20 heures, répétition générale

ETAT CIVIL

Naissances. — Christiane Schorpersel, rue du Brun-Pain, 204. — Suzanne Dupire, rue Houchard, 40. — Renée Leclercq, rue du Maréchal Ney, 5. — Patrice Malard, boulevard Gambetta 17. — Marcelle Pierre, rue de Strasbourg, 28. Lucette Debrunne, rue Jura, c. Liagre, 27. — Hubert Marlier, rue Driant, 47. — Lucienne Montegnie, rue de l'Union, 101. — Odette Taillieu, place des Phalempins, 13.

Publication. — Jean Dumortier, journalier et Marie Vanhaesendonck, journalière.

Décès. — Julie Backelandt, 82 ans, rue de Lille, 12. — Fernand Roose, 8 jours, rue Ronsard, 3. — Léonie Neyrinck, 73 ans, rue Nationale, 22. — Renée Maeyfroidt, 5 mois, rue du Vélodrome, c. Destombes, 8. — Augustin Lefebvre, 79 ans, rue dHavré, 3.

ESTOMAC

Si vous avez une digestion difficile, ballonnements aigreurs, vomissements, douleurs dans le creux de l'estomac et dans le bas des côtes, points dans le dos et sous le sein gauche, coliques, syncopes, vertiges, rêves et cauchemars, sommeil agité, constipation manque d'appétit, nous garantissons le soulagement.

HERBORISTERIE BONTE, 315, rue du Blanc-Seau, TOURCOING (fermée dimanches et fêtes à 1 h.)

HALLUIN

SOIREE THEATRALE. — Grâce à une entente avec M. Bauduin, directeur de la section théâtrale des Arts de Roubaix, la section halluinoise des mutilés offrira en matinée et en soirée, le dimanche 5 février prochain, deux grandes représentations artistiques au cours desquelles la fameuse opérette « Les Cloches de Corneville » sera interprétée. Le nombre et la qualité des artistes surpassera tout ce qui a été vu jusqu'ici à Halluin.

Le Groupe des Mutilés espère que le nombre des auditeurs sera proportionnel aux dépenses imposantes que nécessitent ces exécutions.

POUR LES MUTILES. — Au cours du concours-exposition colombophile organisé dernièrement, la recette a produit la somme de 1.455 francs qui a été versée au trésorier du groupe.

Les mutilés adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont collaboré au succès de cette initiative et spécialement à M. Henri Loridan, le président sympathique de l'« Hirondelle » qui en fut le principal instigateur.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — La taxe sur le chiffre d'affaires et la taxe d'abatage seront perçues les mardi 3 et mercredi 4 courant, de 9 h. 30 à heures, à la Mairie, au local habituel.

LILLE

UN MAGASIN CAMBRIOLE

Dans la nuit de samedi à dimanche, un individu s'est laissé enfermer dans les magasins de M. Catteau Albert, 50 ans, facteur aux Halles Centrales, sis rue des Primeurs, 5 et 7, et y a fracturé un tiroir-caisse contenant une somme de 300 fr. environ.

C'est tout ce que l'inconnu a enlevé ; le coffre-fort qu'il avait essayé d'ouvrir résista aux efforts du cambrioleur qui dut, pour quitter l'établissement, soulever le volet de fermeture de la porte d'entrée. C'est vers 4 ou 5 heures qu'un ouvrier de la maison s'aperçut du fait.

Il va sans dire que la police recherche l'individu.

UN COMENCEMENT D'INCENDIE

Vers 15 h. 20, dimanche, un incendie s'est déclaré dans l'armoire au linge d'un appartement de l'immeuble, 2, rue Gauthier-de-Chatillon. Cet appartement situé au troisième étage est habité par M. Gaston Duflos, employé, locataire de M. Quièvre, cafetier. Les sapeurs-pompiers de la caserne Malus, rapidement, éteignirent l'incendie, qui resta localisé à l'armoire et aux meubles avoisinant. Les dégâts, 1.000 fr. environ, sont couverts par une assurance.

STYLOMINE Le Porte-mine de marque

PETITES NOUVELLES

Irascible poivrot. — Raphaël Lepez, 30 ans, fumiste, 91, rue des Oliveaux, à Loos, a été déféré au Parquet pour ivresse et pour rebellion envers les agents.

Chevaux emballés. — Hier vers 18 heures, l'agent Robart, a maîtrisé deux chevaux attelés à un camion de la maison Deroncq, qui s'étaient emballésrue Faidherbe. Il n'y a eu aucun accident de personne.

La « toquante » du forain. — Un inconnu s'est introduit à l'aide d'une fausse-clef, dans le logement de M. René Lecomte, marchand forain, 18, rue de Tournai et a soustrait une montre en acier. Une enquête est ouverte.

Recherché et pincé. — Les agents de la sûreté Behomme et Hocquet ont, dimanche, mis la main au collet d'un nommé Corbisier Eugène, 38 ans, mécanicien, sans domicile fixe, qui était recherché pour vols et complicité de vols, en vertu d'un mandat d'arrêt émanant de M. Thermes, juge d'instruction.

Corbisier a été déféré au Parquet.

Les cadeaux entretiennent l'amitié. — La femme Joséphine Buhirnier, 35 ans, tenancière d'un bar, rue du Cirque, n. 1 a blessé, dans un dancing, la demoiselle Marcelle Vianon, 28 ans, demeurant 40, rue de la Vignette, en lui cassant un verre sur la figure !

M. le docteur Rasemon, requis, a constaté une plaie profonde au niveau de l'œil gauche et a fait à la blessée les points de suture nécessaires.

DOUAI

LA MAIN DANS LE SAC

Eléonore Desrousseaux, 52 ans, demeurant rue du Boujon, 23, à Faumont, a été surprise, place d'Armes, alors qu'elle venait de dérober, à l'étalage d'un marchand forain, un tricot de laine. Amenée au commissariat, elle a été remise en liberté provisoire après procès-verbal.

TELESCOPAGE

Une légère collision s'est produite rue de Bel-Warendin, et celle de M. Charles Bocquet, 33 ans, chauffeur à Corbehem, 37, rue de la lain, entre l'auto de M. Eugène Loyer, 24 ans, préparateur en pharmacie, demeurant à Roost-Gare. Les dégâts sont insignifiants.

METTEZ-VOUS EN REGLE !

Le Marocain Omar Ben Mohamed, 24 ans, journalier, place d'Armes, 27, a récolté un procès-verbal pour défaut de visa à sa carte d'identité.

LES POCHARDS

Quatre poivrots ont été déposés au violon et se sont vu octroyer un procès-verbal. Ce sont : Louis Vertray, 27 ans, journalier à Dorignies, 6, rue de l'Eglise ; Moïse Desprez, 40 ans, raccommodeur de faïence, rue des Fripiers, et les frères Decroix Jean-Baptiste, 45 ans, et Joseph, 35 ans, journaliers, domiciliés 39, place d'Armes. Ces deux derniers ne se contentaient pas d'être saouls, ils causaient aussi du scandale sur la voie publique.

VALENCIENNES

L'accident mortel d'aviation du camp d'Avord

Le « Réveil » dans un précédent numéro a relaté l'accident d'aviation, qui coûta la vie à l'élève pilote Emile Bonenfant, survenu au camp d'Avord, le 29 décembre 1927.

Le corps du malheureux pilote, qui était âgé de 19 ans, a été ramené au domicile de ses parents qui habitent 19, rue Emile Zola, à Saint-Saulve.

Ses funérailles auront lieu mercredi 4 janvier, à 10 heures du matin.

Bonenfant était un ancien élève du Lycée Henri Wallon.

L'employé de chemin de fer voulait se suicider

ON L'ARRÊTE

Georges Deuray, 27 ans, employé à la Compagnie du Nord, 169 Avenue Denain ne peut s'entendre avec sa femme.

Des scènes éclatent fréquemment au sein du ménage. Vers 13 h. 30, Debray, porteur, d'un revolver du calibre 6 millimètres 35, chargé de six cartouches à balle, à la suite d'une nouvelle scène se rendit près de son habitation pour mettre fin à ses jours.

Il tira, d'abord, un coup de revolver à terre. La balle partit mais le bruit de la détonation attira plusieurs voisins qui désarmèrent l'employé de la Compagnie du Nord.

— J'en ai assez, dit-il, je vas me suicider.

Conduit au poste, Delbray fut, après interrogatoire, mis à la disposition du Parquet qui l'a fait écrouer sous l'inculpation de port d'arme prohibée.

UN PENDU

Pierre Couroublé, 61 ans, mouleur, a été, lundi à 13 h. 30, retrouvé pendu à l'espagnolette de la fenêtre de la chambre qu'il occupe 23, rue des Dentellières.

On ignore les causes de ce suicide ; la police a procédé aux constatations d'usage.

RENVERSE PAR UN TAXI

Vers minuit, un taxi conduit par le chauffeur Henri Van Broek, rue de la Digue, cour Lemaire, venant du boulevard Saly et allant à la gare, a tamponné, près le Nouveau-Pont Jean-Baptiste, Lemaire, 45 ans, manœuvre, cour Chavatte, 31, à Saint-Waast, qui était légèrement pris de boisson.

Celui-ci, qui se plaignait d'une douleur dans les reins, fut examiné par M. le docteur Petit, qui le fit admettre à l'Hôtel-Dieu.

IMPRIMERIE COMMERCIALE
" LA PRESSE POPULAIRE "
186bis Rue de Paris - LILLE
IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
LETTRES DE MARIAGE
AVIS DE NAISSANCES
LETTRES MORTUAIRES

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

CHUTE GRAVE. — En passant, rue Gambetta, M. François Lenain, 55 ans, demeurant 18, rue du Nocquet d'Or, glissa si malencontreusement sur le trottoir de l'Hôtel de la Garde de Dieu qu'il se blessa sérieusement au pied gauche. Relevé par des passants, M. Lenain a été reconduit à son domicile après avoir reçu des soins à l'Hôtel de la Garde-de-Dieu.

LES EXPLOITS DU FACTEUR. — Il y a quelques jours, le facteur Georges Bouttemy, 45 ans, facteur des postes, demeurant 16, rue Baudimont, faisait l'objet d'une plainte pour bris de clôture, fait commis alors qu'il se trouvait en état d'ivresse. Cette fois, le facteur impénitent a fait l'objet d'un procès-verbal pour tapage injurieux.

ARRONDISSEMENT D'ARRAS

VIMY
UN BARAQUEMENT DETRUIT PAR LE FEU

Un violent incendie a détruit le baraquement des époux Frévacque-Lannoy, rue des Croix. M. Frévacque était à son travail à la mine ; sa femme, qui avait laissé dans la modeste logement son jeune fils, âgé de 5 ans, tenu au lit par la maladie, était sortie pour aller chercher de l'eau. C'est un passant qui s'aperçut le premier qu'une fumée s'échappait du baraquement. Il donna l'alarme et Mme Frévacque revint aussitôt pour porter secours à son enfant. Mais déjà, celui-ci, réveillé par le bruit, s'enfuyait en chemise. Aidé par le vent, l'incendie eut tôt fait de dévorer le baraquement. Les dégâts sont évalués à une vingtaine de mille francs. Il ne reste rien de l'immeuble ni du mobilier. En outre, une somme de 580 fr., en numéraire, un titre de rente de 1.608 fr. et un Bon de la Défense ont disparu brûlés par le feu. Il y a assurance.

La gendarmerie de Vimy a ouvert une enquête.

SOUCHEZ

RECUPERATION ILLICITE. — Depuis deux jours, plusieurs inspecteurs et un commissaire de la brigade mobile enquêtent à Souchez au sujet d'une affaire de récupération illicite et de détournement de cuivre. Par suite de mesures prises contre certaines personnes, les commentaires vont leur train, mais en raison de certaines circonstances non encore bien établies, nous sommes tenus à une extrême réserve sur cette affaire qui ménage sans doute des surprises. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des résultats de l'enquête qui ne fait que commencer.

ARRONDISSEMENT DE BETHUNE

BILLY-MONTIGNY

COUPS, BRIS DE CLOTURE ET OUTRAGES A AGENTS DE LA FORCE PUBLIQUE. — Dimanche, vers 21 h. 30, les nommés Mortier René, Mortier Célestin et Segoillot Emile entrèrent au café de M. Deloose Léon, faisant l'angle des rues Pasteur et Diderot, où 10 se firent servir chacun un verre de vin rouge, en burent un deuxième puis essayèrent de sortir sans régler leurs consommations.

M. Decok César, beau-frère de M. Deloose qui avait servi les dites consommations en réclama le paiement, et reçut comme acquit de René Mortier un formidable coup de poing. C'est alors que Deloose, sa femme, Decok et d'autres consommateurs s'employèrent pour mettre le vilain trio à la porte. Pour se venger ces trois énergumènes s'attaquèrent à la double porte d'entrée et brisèrent toutes les vitres au point que Célestin Mortier s'est coupé assez fortement à la main droite. Le préjudice causé est de 150 francs. Les gendarmes prévenus arrivèrent bientôt mais furent mal accueillis par Mortier René qui leur cria qu'ils feraient mieux de s'occuper des Polonais que des Français.

Les gendarmes ont relevé à la charge des trois forcenés coups et bris de clôture et délit d'outrages à agents de la force publique contre René Mortier qui a été laissé en liberté en raison de ses charges de famille.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-POL

FRÉVENT

Une femme se noie

Mme D..., 45 ans, ménagère, a mis fin à ses jours en se noyant dans la Canche au lieu-dit « La Vanne-Noire ». Malgré des soins diligeants, la désespérée ne put être rappelée à la vie.

Les Spectacles à Lille

AUJOURD'HUI MARDI

GRAND THEATRE. — A 20 heures : « Manon ». — Jeudi : « Samson et Dalila ». — Samedi : « Le Secret ». — Dimanche, en matinée : « Werther » ; en soirée : « La Traviata ».

THEATRE SEBASTOPOL. — Relâche. — Mercredi, Samedi et Dimanche : « Le Jour et la Nuit ».

VARIÉTÉS. — A 20 h. 30 : « T'as-t'y ton Alfred ? » super-revue.

ALHAMBRA. — A 20 h. 30 : « Les Vignes du Seigneur. »

CAMÉO. — A 15 h. et à 20 h. 30 : « La Forêt en flammes. »

FAMILIA. — A 15 h. et à 20 h. 30 : « La Naissance du Monde » ; « Palaces » et Mlle Jane Pierly.

PRINTANIA. — A 15 h. et à 20 h. 30 : « Les Contes d'Hoffmann ».

CASINO. — A 15 h. et à 20 h. 30 : « Mal la voleuse » et Music-Hall.

OMNIA-PATHÉ. — A 15 h. et à 20 h. 30 : « Verdun ».

THEATRE DE L'UNION. — A 8 h. : « William Hart dans « Le Fils de la Prairie » ; Mary Carr dans « Une Femme sans mari » et le magicien Danrog.

VARIÉTÉS FIVOISES. — A 20 h. 30 : « Le Capitaine Rascasse ».

ORPHÉON. — « Variétés ».

CINÉMA MOURMANT. — Permanent.

3.15 - A FAMILIA - 8.30
JANE PIERLY
dans ses récents succès
Triomphe à FAMILIA
HUGUETTE EX-DUFLOS
dans une production dramatique
PALACES

- VARIÉTES -
Aujourd'hui, à 8 h. 30
Mansuelle
dans la super-revue
T'as-t'y-ton Alfred ?
LOCATION OUVERTE — TELEPHONE : 37.08

FABRIQUE DE FOURRURES Téléphone 103
AU RENARD BLANC
FABRIQUE DE FOURRURES Téléphone 103
Maison A. OCKIER-LEMAITRE, 23, rue de Tournai — COURTRAI
Avant l'inventaire, GRANDE MISE EN VENTE jusqu'au 15 Janvier 1928
Fourrures - Manteaux de Fourrures - Peaux - Garnitures
GRAND CHOIX — PROFITEZ DE L'OCCASION — ELLE EST UNIQUE
RABAIS 30 à 50 %. OUVERT LE DIMANCHE toute la journée
Rabais Général 30 à 50 %.
OUVERT LE DIMANCHE toute la journée RABAIS 30 à 50 %.